

Sacrés Marmots

Contes merveilleux
et musique



mille
MOTS
Contes et Musique

- Fiche récapitulative
- Les mots
- La musique
- La compagnie
- Contact



« Sacrés marmots »

Est un spectacle de contes en musique et chansons traditionnelles.

Public : familial à partir de 6 ans

Durée : 1h00

La fiche technique s'adapte en fonction des lieux – Autonomie possible son et lumière en configuration minimale.

– Depuis la nuit des temps –

C'est-à-dire ? Mais encore ? Depuis quand ? Au temps où les animaux parlaient ? Quand les pierres étaient molles ? On ne sait pas mais il y a longtemps que les contes se fauflent, s'invitent chez nous pour calmer nos inquiétudes, nos angoisses humaines.

Parmi eux, sont les « merveilleux », récits têtus, changeant de costumes au gré du voyage. Garnements insatiables, ils réapparaissent quand on les croyait morts. Ils parlent de l'envie de vivre. Ils sauvent les petits, donnent raison aux faibles contre la force brute. Ils explorent pour nous, sans hésiter, les recoins les plus sombres de l'âme humaine et ravivent l'espoir avec un simple quartier d'orange, une baguette de coudrier ou une pantoufle oubliée...

Ils ont tant voyagé qu'ils sont les maîtres du temps et de l'espace. Ils œuvrent dans l'ombre, sans qu'on puisse les soupçonner tant leur simplicité est grande. Ils restaurent notre humanité et c'est pourquoi ils sont sacrés.

De Sacrés Marmots !



Nadine Demarey – conteuse

Parcours : Mes premières tentatives d'oralité datent de 2008. Je me suis ensuite formée auprès d'Henri Gougaud en 2018, Michel Hindenoch en 2019 et 2020. J'ai exploré la voie de l'origine des mythes, légendes et contes avec Jean-Loïc Le Quellec, anthropologue et maître de recherches au CNRS, en 2019. Emmanuelle Saucourt, ethnologue et formatrice, m'a apporté des pistes à propos des sources du conteur et de son répertoire, en 2019 et 2020. J'ai travaillé les chants traditionnels avec Claire Chevalier en 2024.

C'est en écoutant ma mère évoquer son enfance et sa jeunesse que la conteuse, en moi, s'est éveillée. J'ai été, et je suis encore, pétrie par les vies des femmes de ma famille, qu'elles m'aient précédée ou que je les aie mises au monde. Ces récits, je les porte en moi avec, en écho, la féminité, la vie et la mort, le fil de l'existence, la transmission et le silence.

Au menu de cette séance : Un T302 farci de trois T510

Est-ce une recette occulte ? Un message codé ?

Les contes merveilleux, tout le monde croit les connaître. En France, il y a ceux de Charles Perrault, en Allemagne ceux des frères Grimm. Là s'arrête l'inventaire, la plupart du temps. Encore entend-on souvent la question suivante : « Quelle est la version originale de ce conte ? ». C'est que nous sommes habitués à rechercher l'auteur ou l'autrice d'un texte lu.

C'est se tromper sur la nature même de la Littérature orale que de raisonner de la sorte. Si cette matière qu'est le conte est bien « Littérature », elle a été avant tout et pendant très longtemps, « orale ». L'origine de ces récits se perd dans la « nuit des temps » et personne ne peut dire qui les a partagés le premier ni quand. De bouche à oreille, ils ont parcouru le monde et l'on trouve, pour chaque récit merveilleux, de nombreuses versions. Certains ont tenté de les classer, pour mieux les retrouver. C'est ainsi qu'ils ont été groupés selon leurs trames de récit. Dans le catalogue du conte populaire Français, Paul Delarue et Marie-Louise Tenèze ont numéroté les contes merveilleux de T300 à T736.

« Le Conte Merveilleux a deux visages. D'une part, l'histoire simple, naïve, une finalité heureuse connue d'avance, des personnages stéréotypés, et d'autre part, un contenu latent qui soutient le récit explicite que l'on pressent ou décrypte parfois, mais dont l'efficacité était d'autant plus sensible que l'on ne cherchait pas à le déchiffrer, se laissant aller à la voie conductrice. Il ne dit apparemment rien qui puisse beaucoup surprendre. Le monde décrit semble familier, si ce n'est que ce monde banal est frappé par l'irruption d'un événement qui altère la normalité.

Cette irruption est comme « l'énergie disloquante » dont parle René Char, qui vient frapper la réalité, et qui est celle de la poésie. » Nicole Belmont

« Sacrés marmots »

est composé d'un récit principal (T302)
dans lequel viennent se « tisser » trois autres récits (T510).

T302 correspond aux contes de type « Le corps sans âme ». Le motif qui a donné son nom à ce type de récits se retrouve déjà dans le conte égyptien des « Deux frères » (XIIIème siècle avant notre ère) où un personnage arrache son cœur par magie et le place sur le sommet de la fleur d'acacia.

« Le géant sans cœur » est comme un fantôme qui hante la conteuse depuis de nombreuses années sans qu'elle n'ait jamais osé y toucher, ce récit est celui d'un personnage cruel et puissant qui périra grâce à la complicité d'un garçon et d'une fille et aux dons d'animaux reconnaissants à qui ils ont porté secours.

T510 correspond aux contes de type « Cendrillon ». Il m'a semblé intéressant d'en conter trois différents. Tellement différents que, sans doute, les auditeurs ne les identifieront pas spontanément comme un récit de type « Cendrillon ».

« Cendrillon est sans doute le conte le plus connu, le plus répandu, le plus aimé. (...) Cendrillon, la jeune fille par excellence, a plusieurs visages selon son pays d'origine et selon les nombreuses variantes narratives qui racontent son histoire. » Nicole Belmont (Sous la cendre – Figures de Cendrillon)

« Sacrés marmots » suit le déroulement du « Géant sans cœur ». Pour apprivoiser le géant cruel, afin qu'il accepte de lui dire où est caché son cœur, la jeune fille lui contera trois histoires, trois soirs de suite, trois récits distincts de Cendrillon. Le troisième lui plaira tellement qu'il acceptera de livrer son terrible secret.

Pourquoi « Le géant sans cœur » aujourd'hui ?

Parce que c'est le bon moment ! Tant de géants oublient qu'ils ont un cœur !



Philippe Carpentier - Musicien

Parcours : Les voies d'une carrière artistique sont parfois tortueuses. On peut commencer sur les planches et continuer en jouant sur un morceau de bois. J'ai commencé ma carrière en tant que comédien. « Bizarrement », dans nombre de spectacles, non content de manier le verbe, je jouais de la guitare, de la mandoline... Et encore de la guitare. Un jour, j'ai abandonné la langue de Molière pour adopter celle des noires, des croches, des pauses et des soupirs. Et c'est la voie de l'improvisation qui m'a choisi.

Depuis plusieurs années, j'ai rencontré l'univers de l'oralité grâce à Nadine Demarey. Quand elle m'a parlé de ce projet de spectacle, j'ai accepté de l'accompagner dans cette création, curieux de ce que ma guitare pourrait y apporter.

J'ai voulu mettre ma musique au service des récits. Qu'elle soit la rivière qui emporte les mots et contribue à en faire des images. J'improvise selon l'humeur de l'instant. Cette liberté offre au conte une harmonie, au service de celui qui écoute. La musique raconte, elle aussi. Elle raconte quelque chose qui n'a pas de forme mais qui catalyse les sentiments. Elle donne le tempo, ménage des soupirs et des silences évocateurs.

L'idée d'interpréter **des chants traditionnels** m'a plu. C'était un pari : Je ne joue pas de musique traditionnelle. Que pouvais-je bien apporter à ces refrains populaires qui se suffisent souvent à capella ? L'idée de la basse s'est imposée. Cet instrument assure la base rythmique d'un morceau et le fait pulser. C'est une essence vitale qui vient solliciter les profondeurs de l'humain plutôt que l'intelligence. Elle rassure et apporte chaleur à l'écoute.



Mille mots c'est...

Du conte et de la musique à vivre ensemble
et à partager. Pour tous les âges.

C'est l'envie de diffuser largement les trésors
de la culture ancestrale.

Celle que l'on rencontre au coin du feu, dans les chemins creux ou dans les
banlieues.

Celle que l'on nomme « tradition », qu'elle soit orale ou musicale.

Mille mots contes et musique est le nom artistique
choisi par Cléobadie Productions
(association loi 1901 créée en 2003)
pour soutenir et produire des spectacles
et des supports audios mettant en valeur
les récits de transmission orale.

Cléobadie Productions c'est une équipe de bénévoles réunie autour de Nadine
Demarey et Philippe Carpentier
qui travaillent en duo depuis de nombreuses années.

Cléobadie Productions est adhérente du RNCAP (Réseau National du Conte
est des Arts de la Parole) et participe au Collectif Récits Vagabonds 62.

D'autres artistes se joignent à l'équipe au gré des rencontres,
des projets et des besoins



CONTACT

Distribution :

Conte : Nadine DEMAREY

Musique : Philippe CARPENTIER

Produit par :

Cleobadie Productions

812 rue de l'Espérance

62730 Les Attaques (France)

33 (0)6 87 35 58 28

cleobadie-productions@orange.fr

n°licence: PLATESV-R-2022-012130

n°Siret 449147958 00044

Ape: 9001Z

www.millemots.fr

